

Thérèse Durnerin (1848-1905)

[3]

Laique. Fondatrice de la Société des Amis des Pauvres.

Extraits de sa correspondance

« Oh ! oui, il faut porter JESUS aux pauvres. C'est la mission de la femme particulièrement. Il la faut apôtre, autrement elle devient trop souvent une poupée de mode qui affadit ses facultés au milieu des chiffons.

Une pensée me frappe vivement : Notre Seigneur demande à la bienheureuse Marguerite-Marie de propager les images de son COEUR. On s'est arrêté seulement à l'écorce de cette parole, mais le fond, l'âme, qui les comprend ? Or, répandre ces images de papier, c'est bon, mais ne demeurent-elles pas trop souvent stériles, lettre morte ? On les empile dans des armoires ou dans des livres, et, trop souvent, elles demeurent infructueuses.

Dieu fit notre âme à son image et à sa ressemblance. Qu'est devenu ce type primordial imprimé en nous par le Créateur ? **Ne veut-il pas que nous devenions ses images vivantes au milieu d'un monde qui l'ignore et le hait ? Portons JESUS caché sous notre enveloppe mortelle ! Après l'avoir reçu à la communion, laissons-le parler, agir par nous ! Puis qu'il a préféré les pauvres, allons vers eux !** Caressons-les mystiquement par notre charité, notre compassion ! La figure du Christ est bien détériorée dans le malheureux qui ne connaît plus son Maître unique. Faisons-nous aimer de ceux qui souffrent. Gagnons leur cœur ! Ce ne sera pas pour nous, car que nous fait l'affection ou l'inimitié de la créature ? Mais lorsqu'elle commencera à nous aimer, elle relèvera la tête et se dira : 'Il faut que le bon Dieu soit bien bon, puisque ces personnes s'intéressent à nous pour son amour !' **Nous leur serons la voix de Dieu.** »

(29 juin 1890)

« Il faut exciter les enthousiasmes du sacrifice dans les jeunes âmes. Il faut le faire avec prudence afin de ne pas les effaroucher, car si on leur montrait d'avance où on veut les pousser, elles se raidiraient. **Mais, imitons Notre Seigneur ! Il y va plus simplement, plus bonnement (si j'ose le dire) avec nous. Il nous donne le désir d'une petite chose. De là, il fait surgir quelque occasion qui étend le champ de notre zèle et, à note insu, il nous porte où jamais nous n'aurions voulu aller.** Efforçons-nous de tirer des âmes, pour le bon Dieu, tout ce qu'il nous sera possible d'en obtenir. »

(29 juin 1890)

« Les fidèles aiment à rencontrer des prêtres larges, qui loin de les humilier par des questions minutieuses, les épanouissent par leur affabilité. **L'homme doit disparaître dans le prêtre sous le JESUS vivant. Or il suffit de pénétrer l'Evangile pour voir comme le Sauveur accueillait ceux qui venaient à lui ;** ses entretiens avec la Samaritaine, la Chananéenne, la pécheresse accusée par les pharisiens, nous montrent une largesse infinie, digne seulement d'un Dieu. D'un mot il pénètre dans l'âme, d'un mot il la dilate et la rend son apôtre. »

« Toute œuvre doit reposer sur le Christ, et toute sagesse sort de lui. Les créatures doivent se regarder dans ce miroir divin, et elles ne sont dans la vérité que quand elles sont conformes aux règles de l'Evangile. »

